

BULLETIN MENSUEL

DU

DAMIER FRANÇAIS

	1		2		3		4		5
6		7		8		9		10	
	11		12		13		14		15
16		17		18		19		20	
	21		22		23		24		25
26		27		28		29		30	
	31		32		33		34		35
36		37		38		39		40	
	41		42		43		44		45
46		47		48		49		50	

Ce Bulletin est délivré gratuitement à tous les Membres du Damier Français

Envoyer tout ce qui concerne le Bulletin et le D. F. à M. DAMBRUN,
Président du Damier Français, 13, avenue Marbeau, Plessis-
Trévisé (Seine-et-Oise). <http://damierlyonnais.free.fr>

BULLETIN MENSUEL

DU

DAMIER FRANÇAIS

AVIS TRÈS IMPORTANT

Les réunions des membres du Damier Français auront lieu dorénavant au Café du Centre, 24, Passage du Ponceau et 121, Boulevard de Sébastopol.

Nous prions nos lecteurs de nous excuser du retard avec lequel paraît ce numéro. Il est dû à notre désir de leur donner les renseignements les plus complets sur le grand tournoi de Lyon.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris trop tard, pour pouvoir l'annoncer dans notre dernier numéro, la mort de M. Louis Chéron, décédé le 5 Septembre, 1910, à Neuilly-sur-Seine. C'est une grande perte pour le monde damiste. Louis Chéron n'était pas un très fort joueur, mais il s'était toujours intéressé passionnément à l'évolution du Jeu de Dames. Ami du regretté Eugène Leclercq, il l'avait souvent aidé de cette manière discrète qui donne tant de prix à ces services. Seuls un petit nombre d'amis étaient au courant de ces marques de générosité et les satisfactions de conscience suffisaient à la modestie de Louis Chéron. A la mort de Leclercq, il avait contribué à l'existence trop courte à son gré du journal *Le Jeu de Dames*.

Match Weiss-Woldouby. — Grâce à la générosité de M. Tristan Bernard, l'homme de lettres bien connu, qui s'intéresse beaucoup au Jeu de Dames et aux efforts de notre Association, un petit match, en quatre parties, enjeu vingt francs, a pu être organisé. Nous sommes heureux que l'homme de sport d'une autorité incontestable qu'est M. Tristan Bernard, ait été frappé de la nécessité où nous étions de faire la preuve de l'éclatante supériorité de notre champion du monde. Il eût été regrettable que le public damiste fût resté sous l'impression de racontars qu'on s'étonne de voir propager par des joueurs d'une grande force. Leur compétence devrait, semble-t-il, les mettre à l'abri des erreurs grossières qu'ils se plaisent à répandre.

L'écrasement de Woldouby a été complet par deux parties perdues et deux nulles. Dans la troisième partie qui a été nulle, Woldouby avait le gain. La fin de partie a été jouée faiblement par lui, alors que M. Weiss multipliait les finesses. Ceci fait voir le trouble où la puissance du jeu adverse avait jeté le Maure.

Après cela, peu nous importe que certains joueurs se vantent d'avoir perdu des parties par douzaines, qu'ils proclament la supériorité écrasante de Woldouby sur eux ! La démonstration qu'ils croient apporter qu'il leur est impossible de lutter contre lui ne fait qu'augmenter — et cela est d'une logique impeccable après le résultat du match — la distance qui, pour tout le monde, les sépareit eux-mêmes de M. Weiss.

Damier Lyonnais. — Nous apprenons que le Damier Lyonnais organise son concours annuel qui aura lieu le 13 Novembre courant et qu'une nouvelle division de sous-championnat est créée dans cette Société. Le Bulletin Lyonnais nous explique qu'elle est destinée aux joueurs qui autrefois étaient admis d'emblée dans la division de championnat : « Cette prescription a pour but de soulager la première division d'éléments de force légèrement nuisible aux damistes qui la composent. Il est bien entendu que les damistes de la division de sous-championnat sont passibles de l'ascension à la division de championnat dans les limites de nos règlements. » Cette division comprendra MM. Berluirat, Demaison, Jacquet, L. Thouilleux, Viret, Vitipon, Voyant père, et M. Duchamp, de Vienne (Isère).

Damier Rouennais. — Dans leur assemblée générale ex-

<http://damierlyonnais.free.fr>

traordinaire du 13 courant, MM. les Membres du *Damier Rouennais* ont élu M. Raoul Duval pour leur président, en remplacement de M. E. Lieubray, démissionnaire, pour cause de départ. Le procès verbal de l'assemblée ajoute :

« Considérant les nombreux services que M. Lieubray a rendus à la Société, notamment par l'élaboration de ses statuts, la réglementation des concours, et par les relations créées avec les Sociétés damistes,

« Appréciant le dévouement inlassable qu'il a montré pendant ses quatre années consécutives de présidence,

« L'assemblée, à l'unanimité, lui décerne sa plus haute récompense, en ajoutant à son titre de fondateur, celui de président d'honneur. »

Le jeu de Dames. — Sous ce titre, vient d'être inauguré dans le journal *Le Mondain*, qui paraît à Marseille, une nouvelle chronique du jeu de Dames, rédigée par un jeune joueur marseillais. Nous lui souhaitons le plus grand succès. Notre confrère a l'intention de s'inspirer des idées que nous avons émises pour le choix des problèmes et il nous a fait l'honneur de citer intégralement l'article que nous avons publié à ce sujet.

Départ de Woldouby. — Woldouby est venu nous faire ses adieux au Café du Globe. Il s'embarque le 8 courant au Havre à destination du Sénégal. Il a promis de nous écrire les résultats qu'il obtiendrait dans les rencontres avec ses compatriotes. Nous pourrions ainsi vérifier si le commerce des joueurs parisiens lui a fait faire des progrès.

~~~~~  
« Monsieur,

« Vous avez publié une lettre adressée à M. Weiss, champion du monde, par M. Quérido, secrétaire du *Damvereening Amsterdam*, lettre dont je ne veux retenir qu'une phrase : « Nous essayons de persuader M. Brøekkamp de jouer avec vous un match de dix parties à Amsterdam, dans chacune desquelles vous lui rendrez un Pion. Nous mettons comme enjeu 1.000 francs et par contre vous ne mettrez que 100 francs. » Il nous semble qu'on aurait dû commencer par persuader M. Brøekkamp, avant

toutes choses. Nous avons écrit à M. Quérido pour lui demander si nous étions en présence d'un simple bluff ou d'un véritable défi. Nous n'avons pas reçu de réponse, mais comme il importe au plus haut degré que M. Weiss sorte de la situation équivoque où cette lettre l'a placé, nous sommes prêts à déposer en banque la somme de 100 francs. (M. Weiss est tout persuadé lui.) Que M. Quérido dépose de son côté la somme de 1.000 francs. Nous fixerons ensuite les détails et la date de ce match unique dans les annales du Jeu de Dames.

« En vous remerciant de l'hospitalité que vous voulez bien nous accorder dans vos colonnes, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

« *Le Président du Damier Français,*

« LOUIS DAMBRUN. »

Cette lettre a été envoyée par nous aux plus grands journaux de Hollande. Nous avons nous-même reçu la lettre de M. Quérido, mais nous n'avons pas cru devoir la publier, jugeant qu'elle n'offrait aucun intérêt pour nos lecteurs, la provocation qui y était contenue ayant été faite, d'après les termes mêmes de la lettre, sans avoir consulté le principal intéressé.

C'est à la suite de l'émotion soulevée en Hollande, par sa publication dans les journaux hollandais, que nous nous sommes décidé à y répondre publiquement.

---

## M. WEISS CHAMPION DE FRANCE

---

**Championnat de France.**— Le grand concours organisé pour le Championnat de France par M. Arnoux, a eu lieu du 29 octobre au 5 novembre, au Grand Café des Beaux-Arts, 5, place des Terreaux, au milieu d'une nombreuse affluence. Il s'est terminé par la victoire de M. Weiss. Toutefois, le champion du monde avait été sérieusement menacé ainsi qu'on le verra par le tableau synoptique

suivant. M. Molimard était arrivé premier du concours, il fallait pour lui reprendre la coupe que M. Weiss gagnât le jeune champion lyonnais en trois parties, ce qui n'apparaissait pas comme une entreprise bien facile contre un joueur qui, dans le tournoi, n'avait pas perdu une seule partie. M. Weiss a fait nulles la première et la troisième parties et a gagné la seconde. Un second match de trois parties entre MM. Ottina et Weiss s'est terminé après la deuxième perdue par M. Ottina, la première ayant été nulle. Une troisième partie n'aurait pas changé le résultat, quel qu'en eût été l'issue.

Ce concours est certainement le plus beau qui ait jamais été disputé en France, tant au point de vue des allocations et des avantages accordés aux joueurs que de sa parfaite organisation. Il avait été stipulé que les joueurs, se servant de chronomètres perfectionnés, poursuivraient leurs parties à raison de trente coups à l'heure. Mais, leur inexpérience les a, paraît-il, empêchés d'utiliser ces instruments. Ils n'ont pas abusé pour cela de la liberté qui leur a été laissée. Les renseignements très complets que M. Arnoux a bien voulu nous envoyer nous apprennent que les parties n'ont pas duré, en moyenne, plus de deux à trois heures. Seule une partie, qui s'est terminée par la Remise entre MM. Bonnard et Sonier, a duré cinq heures vingt. Une seule partie était jouée par séance et trois parties par jour. De cette façon les joueurs rapides ne couraient pas le risque d'être plus surmenés que leurs camarades plus lents. Au début de chaque séance un tirage au sort avait lieu pour déterminer l'ordre des rencontres. De fait, il ne nous a pas été signalé le moindre incident. M. Arnoux a été très bien inspiré en interdisant complètement l'accès de ce concours aux joueurs faibles qui auraient pu en fausser les résultats. M. Delescluse avait voulu témoigner l'intérêt qu'il portait à cette manifestation, qui devait pourtant se dérouler si loin du siège du Damier du Nord, en donnant un prix de cinquante francs à attribuer au joueur qui aurait obtenu le meilleur résultat contre les trois premiers. Ce prix a été gagné par M. Raphaël, de Marseille (hommage du Nord au Midi) par quatre points, MM. Fabre et Bonnard n'ayant obtenu que trois points et M. Ottina un point. Nous-même avons donné un prix de quarante francs pour la plus belle fin de partie. Ce prix a été décerné à M. Bonnard pour une fin de partie contre M. Fabre. Enfin M. Pernet, de Vienne, avait réservé à l'auteur du plus beau coup fait durant le concours, un prix de dix francs. Ce prix a été gagné par M. Molimard, pour un coup fait à M. Fabre.

|                 | 1. | 2. | 3. | 4. | 5. | 6. | 7. | POINTS<br>TOTAL | PLACE                      |
|-----------------|----|----|----|----|----|----|----|-----------------|----------------------------|
| 1. Bonnard ...  |    | NN | NG | PN | GN | NP | PN | 11              | 4 <sup>me</sup>            |
| 2. Fabre .....  | NN |    | PN | PP | NG | GP | NP | 9               | 5 <sup>me</sup><br>EX-EQUO |
| 3. Ottina ..... | NP | GN |    | PP | PN | PP | PN | 6               | 7 <sup>me</sup>            |
| 4. Molimard ..  | GN | GG | GG |    | GN | GN | NN | 19              | 1 <sup>er</sup>            |
| 5. Raphaël....  | PN | NP | GN | PN |    | GN | PP | 9               | 5 <sup>me</sup><br>EX-EQUO |
| 6. Sonier ..... | NG | PG | GG | PN | PN |    | NN | 13              | 3 <sup>me</sup>            |
| 7. Weiss .....  | GN | NG | GN | NN | GG | NN |    | 17              | 2 <sup>me</sup>            |

N. B. — Ce tableau doit être lu horizontalement.

*P* veut dire perdu. *G* veut dire gagné. *N* veut dire nulle.

La partie gagnée comptait pour deux points, la partie nulle un point.

M. Weiss gagne 150 francs en espèces et une coupe d'une valeur de cent cinquante francs (1).

M. Molimard gagne 200 francs en espèces, plus le prix de dix francs donné par M. Pernet.

M. Sonier gagne 100 francs en espèces.

M. Raphaël gagne 50 francs, prix de M. Delescluse, Président du Damier du Nord.

M. Bonnard gagne 40 francs, prix de M. Dambrun, Président du Damier Français.

Nous ne saurions trop féliciter M. Arnoux de son initiative généreuse. Il a rendu un service signalé au jeu en apportant de nouveaux documents sous la forme de parties de maîtres et en précisant le classement des joueurs.

M. Arnoux nous a promis la moitié des parties de ce magnifique concours. Il nous en a déjà envoyé une splendide, entre MM. Molimard et Weiss, que notre ami de Haas a bien voulu se charger d'analyser. Elle paraîtra dans notre prochain numéro.

Il est regrettable que MM. Ardouin et Bizot n'aient pu prendre

---

(1) Nous avons pu admirer cette coupe ; c'est une œuvre d'art remarquable qui fait honneur au bon goût de M. Arnoux.

part à ce concours. Nous ne parlons pas de MM. Degraëve, Grange et Barteling qui se tiennent pour le moment quelque peu éloignés de notre jeu.

Quels enseignements devons-nous tirer de ce concours ?

Il y a deux hommes qui se détachent nettement du lot. Ce sont MM. Weiss et Molimard. Ils ont toutes les qualités du parfait joueur. On peut dire sans crainte d'être démenti qu'ils sont de la même classe que les grands joueurs d'échecs les Lasker, les Schlechter, doués d'un tempérament à toute épreuve et d'une précision en quelque sorte mathématique de la vision. On peut être sûr qu'on ne les verra jamais jouer de ces coups baroques, pour voir, pour essayer, comme disent certains virtuoses et non des moindres. Il n'y a pas le moindre doute, après ce concours et les différents matches qui se sont disputés ces derniers temps, qu'il y a trois hommes entre lesquels il ne semble pas que l'on puisse placer qui que ce soit. Ce sont et, dans l'ordre, MM. Weiss, de Haas et Molimard.

Il est tout à fait regrettable que M. Bizot n'ait pu prendre part à ce tournoi. Les résultats qu'il a obtenus jusqu'à présent dans les concours auxquels il a pris part pouvaient lui faire espérer une place honorable. Dans le concours international de 1909, il a obtenu un résultat prodigieux contre les trois premiers, leur gagnant à chacun une partie et faisant l'autre nulle. Dans le championnat de Paris il a eu une place très régulière. Il est arrivé *ex-æquo* avec M. Weiss. Enfin il a gagné à M. de Haas la seule partie sérieuse qu'il ait faite avec lui. Ce sont là des performances telles qu'elles appellent une épreuve plus décisive. Un match nous paraît s'imposer entre M. Bizot et M. Molimard, match qui nous fixerait exactement sur le point de savoir si nous devons classer M. Bizot à côté des trois joueurs que nous citons plus haut.

Son tempérament et son jeu sérieux ont conquis à M. Sonier la place excellente de troisième. M. Bonnard, qui ne peut se départir d'un goût prononcé pour la fantaisie, est arrivé quatrième. Les combinaisons qu'on nous a montrées de lui au cours de ce concours nous prouvent que c'est un maître des plus redoutables. M. Raphaël a paru incapable de retrouver sa forme d'autrefois. Quoi qu'on ait pu dire, il ne paraît faire aucun doute qu'il ne résisterait point à M. de Haas. Celui-ci l'écraserait certainement dans un match en dix parties. M. Fabre a grand besoin d'acquérir un peu de pondération. Comme M. de Haas nous le disait après son match, c'eût un bon général de cavalerie et, pourrait-on ajouter,

au moment où la principale fonction de cette arme était de charger. M. Ottina, lui, a été particulièrement malheureux. Il ne nous avait pas paru bien en forme, cependant, nous croyons qu'il a dû trop négliger la position pour chercher les grands coups.

Nous ne pouvons donner, à notre grand regret, les résultats du concours en ce qui concerne la première division : ils ne nous sont pas encore parvenus.

**Première Partie du Match Fabre-de Haas**

|    | Blancs     |    | Noirs    |    |
|----|------------|----|----------|----|
|    | M. DE HAAS |    | M. FABRE |    |
| 1. | 31         | 27 | 17       | 22 |
| 2. | 37         | 31 | 11       | 17 |
| 3. | 41         | 37 | 6        | 11 |
| 4. | 32         | 28 | 1        | 6  |

En vue de s'éloigner de la partie classique.

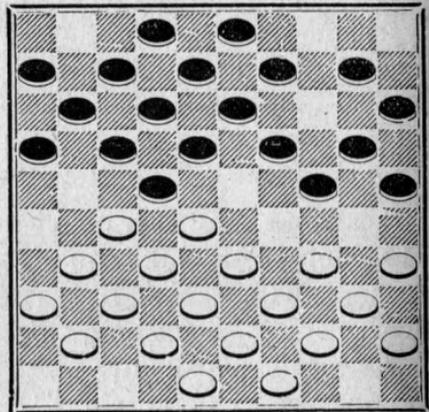
|    |    |    |    |    |
|----|----|----|----|----|
| 5. | 37 | 32 | 20 | 25 |
| 6. | 46 | 41 | 15 | 20 |
| 7. | 41 | 37 | 10 | 15 |
| 8. | 34 | 29 | 5  | 10 |
| 9. | 47 | 41 |    |    |

Meilleur que 40 34, qui permettait aux Noirs le pionnage par 19 23 qui leur donnait une bonne partie.

En effet, si  $\frac{40\ 34\ 28\ 19}{19\ 23\ 14\ 23}$

et si  $\frac{33\ 28\ 34\ 30\ 39\ 28\ 27\ 18}{22\ 24\ 25\ 34\ 18\ 22\ 13\ 33}$   
38 29

|     |         |    |    |
|-----|---------|----|----|
| 9.  |         | 20 | 24 |
| 10. | 29 : 20 | 15 | 24 |
| 11. | 40 34   | 10 | 15 |
| 12. | 45 40   | 14 | 20 |
| 13. | 50 45   | 4  | 40 |



Les Noirs laissent ici, en connaissance de cause, un coup de Dame quelconque qui ne donnerait aux Blancs aucun avantage. 9 14 pouvait également se jouer.

|     |      |     |         |
|-----|------|-----|---------|
| 14. | 35   | 30  | 24 : 35 |
| 15. | 33   | 29  | 22 : 24 |
| 16. | 27   | 22  | 17 : 28 |
| 17. | 32 : | 5 D | 9 14    |
| 18. | 5 :  | 30  | 35 : 24 |
| 19. | 37   | 32  |         |

Si 38 33, les Noirs gagnaient par le coup connu :

$\frac{34 : 14\ 14 : 23}{25\ 30\ 13\ 19\ 13 : 47\ D\ gagne}$

|     |  |    |    |
|-----|--|----|----|
| 19. |  | 11 | 17 |
|-----|--|----|----|

|     |    |    |    |    |
|-----|----|----|----|----|
| 20. | 41 | 37 | 7  | 11 |
| 21. | 39 | 33 | 13 | 19 |
| 22. | 44 | 39 | 24 | 30 |
| 23. | 32 | 28 | 8  | 13 |
| 24. | 37 | 32 | 2  | 8  |
| 25. | 31 | 27 | 30 | 35 |
| 26. | 49 | 44 | 3  | 9  |

Le pionnage par 28 : 17  
17 22 11 : 31

36 : 27 étant plutôt désavantageux pour les Noirs par l'affaiblissement de leur côté faible, ceux-ci préfèrent jouer le coup d'attente 3 9.

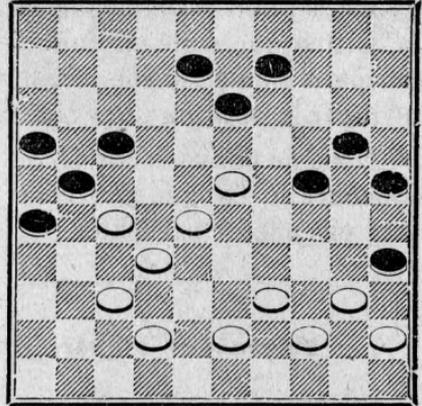
|     |    |    |    |    |
|-----|----|----|----|----|
| 27. | 36 | 31 | 17 | 21 |
| 28. | 42 | 37 | 21 | 26 |
| 29. | 48 | 42 | 20 | 24 |
| 30. | 28 | 23 |    |    |

Très bon pionnage n'offrant aucun danger pour les Blancs, quoiqu'il e Pion 23 paraisse au premier abord exposé.

|     |         |         |
|-----|---------|---------|
| 30. |         | 19 : 28 |
| 31. | 32 : 23 | 18 : 29 |
| 32. | 34 : 23 | 11 17   |
| 33. | 33 28   | 17 21   |
| 34. | 38 32   | 12 17   |

La position des Noirs est plutôt légèrement inférieure, aussi n'est-ce pas leur intérêt d'essayer de tenir l'adversaire.

|     |         |        |
|-----|---------|--------|
| 35. | 27 22   | 15 20  |
| 36. | 22 : 11 | 6 : 17 |
| 37. | 31 27   |        |



37. 17 22

8 12 empêchant 27 22 et supprimant, par la suite, le Pion Blanc 23, était plus fort. En effet :

|             |         |       |
|-------------|---------|-------|
| 27 22 A     | 27 21 x | 12 18 |
| <hr/>       |         |       |
| 8 12 21 27! | 22 : 31 | 23:21 |
| <hr/>       |         |       |
| 16 : 49     |         |       |

x) si 22 : 41  
21 : 49 avec un Pion de plus et une position supérieure.

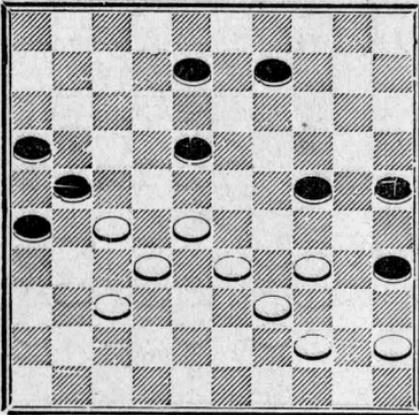
|            |          |         |
|------------|----------|---------|
| A si 23 19 | 19 : 8 a | 28 : 17 |
| <hr/>      |          |         |
| 12 18      | 17 22    | 21 : 3  |

a) si 19 : 30  
35 : 24

|     |         |         |
|-----|---------|---------|
| 38. | 28 : 17 | 21 : 12 |
| 39. | 42 38   | 9 14    |
| 40. | 32 28   | 12 17   |
| 41. | 38 32   | 14 19   |
| 42. | 23 : 14 | 20 : 9  |
| 43. | 40 34   | 17 21   |

24 30 pouvait également se jouer.

|     |       |       |
|-----|-------|-------|
| 44. | 39 33 | 13 18 |
| 45. | 43 39 |       |



Ce coup est très bien joué. Il empêche 9 14 ou 8 13 des Noirs, car :

|              |               |         |
|--------------|---------------|---------|
|              | 37 31 32 : 41 |         |
| 8 13 ou 9 14 | 26 : 37       | 21 : 23 |
| 33 29        | 39 : 8 ou 10  |         |
| 24 : 33      |               |         |

45. 18 22

Ce coup nous paraît le meilleur.

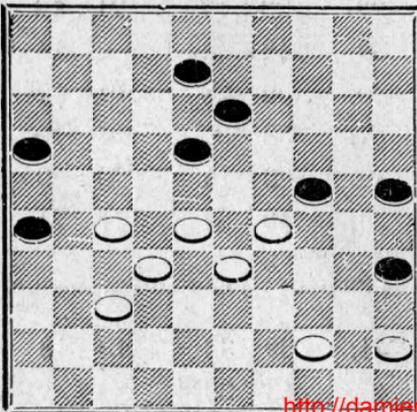
46. 28 : 17 21 : 12

47. 33 28 9 13

48. 39 33 12 18

49. 34 29

Bien joué! M. de Haas a conduit toute cette partie d'une façon impeccable, obligeant les Noirs à se défendre péniblement.



49.

24 30

Meilleur que 29 : 20 28 : 19  
25 30 18 23 13 : 15  
qui donnait aux Blancs de grandes chances de gain, par 33 29.

29 : 20 33 29

Si 13 19 25 : 14 8 12 forcé  
28 23 32 : 23 27 : 16  
19 : 28 16 21 A 18 22 avec de grandes chances de Remise.

A 45 40 29 : 20

si 14 20 e si 20 24 18 : 29  
20 14 40 34 44 39 27 : 16  
29 33 33 38 16 21 forcé a) 26 31  
37 : 26 14 10 10 4 gagne  
38 42 42 47

a) 14 10 10 4

si 12 18 et si 18 23 16 21  
27 : 16 37 : 26 4 15  
26 31 38 42 42 48 forcé  
16 11 11 6 6 1  
23 28 forcé 28 32 forcé 35 40  
34 : 45 15 38 gagne  
48 25

50. 44 39 8 12 forcé

51. 45 40

Coup très fort.

51. 35 : 44

52. 39 : 50 13 19

53. 50 44 30 35

54. 29 24 19 : 30

Sacrifice ingénieux.

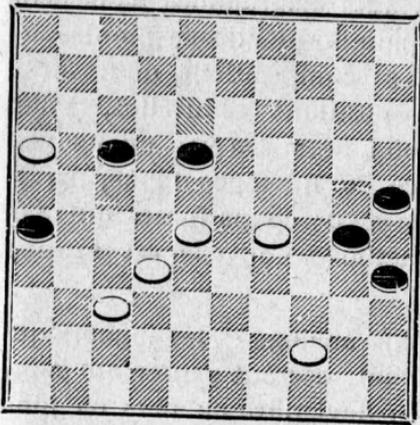
55. 33 29 16 21

Le seul coup.

56. 27 : 16 12 17

57. 16 11

Ce coup est un peu faible. Au contraire, le pionnage par 37 31 était bien supérieur. Il rendait la partie des Noirs extrêmement difficile, ceux-ci n'ayant qu'une seule variante pour obtenir la Remise, toutes les autres faisant perdre radicalement. Il faut bien se pénétrer de ceci, que bien des conséquences que l'analyse nous dévoile sont parfois très cachées et échapperaient facilement dans le courant d'une partie même aux plus forts joueurs. Cette fin de partie étant extrêmement intéressante, nous allons l'étudier à fond. Rien ne peut plus puissamment contribuer aux progrès des joueurs.



|         |    |         |          |       |    |
|---------|----|---------|----------|-------|----|
| 37      | 31 | 32 : 41 |          |       |    |
| 26 : 37 | 30 | 34      | meilleur | A B C |    |
| 29 : 40 | 41 | 37      | 28 : 17  | 37    | 32 |
| 25      | 30 | 17      | 22       | 18    | 23 |
| 32      | 28 |         |          | 23    | 29 |
| 30      | 34 | Remise  |          |       |    |
| A       |    |         | 28 : 17  | 29    | 18 |
| si      | 17 | 22      | 18       | 23    | 30 |
| 18      | 12 | 12      | 7        | 7     | 1  |
| 34      | 40 | forcé   | 40       | 49    |    |
| B       |    |         | 28       | 23    | 16 |
| si      | 18 | 22      | 22       | 27    | 17 |

|            |         |         |          |          |       |         |       |
|------------|---------|---------|----------|----------|-------|---------|-------|
| 41         | 37      | 23      | 19       | 19       | 13    |         |       |
| 6          | 11      | 11      | 17       | 17       | 22    | forcé   | a     |
| 13         | 8       | 29      | 23       | 8        | 2     |         |       |
| 22         | 28      | 28      | 19       | 27       | 32    | b c d   |       |
| 37 : 28    | 28 : 19 | 2       | 7        | 44       | 35    |         |       |
| 19         | 23      | 30      | 34       | 35       | 40    | 34      | 39    |
| 7          | 34      | 35      | 24       | gagne    |       |         |       |
| 39 : 30    |         |         |          |          |       |         |       |
| a)         |         | 13      | 9        | suivi de | 9     | 4       | gagne |
| si         | 17      | 21      |          |          |       |         |       |
| b)         |         | 2       | 7        | gagne    |       |         |       |
| si         | 19      | 24      |          |          |       |         |       |
| c)         |         | 37      | 32       | 44       | 40    |         |       |
| si         | 19      | 23      | 27 : 38  | 35 : 44  |       |         |       |
| 2          | 19      | gagne   |          |          |       |         |       |
| d)         |         | 37 : 26 | 44       | 40       |       |         |       |
| si         | 27      | 31      | 19       | 23       | forcé | 35 : 44 |       |
| 2 : 49     | 49      | 44      | gagne    |          |       |         |       |
| 25         | 30 (x)  |         |          |          |       |         |       |
| x)         |         | 49      | 33       | 26       | 21    | gagne   |       |
| si         | 23      | 28      | 28       | 33       |       |         |       |
| C          |         | 28 : 19 | meilleur |          |       |         |       |
| si         | 18      | 23      | 17       | 22       |       |         |       |
| 19         | 13      | 13      | 9        | 29 : 40  | 44    | 39      |       |
| 22         | 28      | 30      | 34 d     | 28       | 33    | 35 : 44 |       |
| 39 : 50    | 9       | 3       |          |          | 16    | 11      |       |
| 33         | 38      | 38      | 43       | forcé    | 43    | 49      |       |
| 11         | 6       | gagne   |          |          |       |         |       |
| d)         |         | 29 : 38 | 9        | 3        |       |         |       |
| si         | 28      | 33      | 30       | 34       | 34    | 40      |       |
| 3          | 21      | 38      | 32       | 21 : 49  | gagne |         |       |
| 40 : 49    | 49 : 27 |         |          |          |       |         |       |
| 57.        |         |         |          | 17 : 6   |       |         |       |
| 58.        | 28      | 23      |          | 30       | 34    |         |       |
| 59.        | 23 : 12 |         |          | 34 : 23  |       |         |       |
| 60.        | 12      | 7       |          | 25       | 30    |         |       |
| Bien joué. |         |         |          |          |       |         |       |
| 61.        | 7       | 2       |          | 30       | 34    |         |       |
| 62.        | 32      | 27      |          | 34       | 40    |         |       |

Remise

*Le Damier Tactique et Stratégie du Jeu de Dames*, par M. Isidore Weiss, champion du monde, édité par le journal *Le Bavard* ; prix : 5 francs. — Il se présente sous la forme d'un in-octavo de cent huit pages. La première partie du livre contient 24 coups en jouant, faits pour la plupart aux maîtres Dussaut, Leclercq, Barteling, Ottina, Zimmermann.

La deuxième partie est la plus originale, celle dont l'étude est absolument passionnante. Elle comprend près de quatre-vingts coups tout à fait remarquables. Nous ne pouvons mieux faire que de citer ce qu'en dit avec une autorité incomparable notre ami de Haas, champion de Hollande, dans le grand quotidien hollandais l'*Algemeen Handelsblad* :

« La partie la plus intéressante de ce livre comprend des études de position où est développé un nouveau système de Jeu du plus haut intérêt. Dans ces études, le gain n'apparaît pas brutalement par un coup ; il est forcé après le sacrifice d'un ou plusieurs Pions. Il n'y a pas moins de quatre-vingts diagrammes dans cette deuxième partie. Le génie du champion du monde se montre ici à son apogée. Le livre serait limité à ces compositions qu'il aurait déjà une grande valeur. Dans des positions naturelles, telles qu'elles se rencontrent en partie et où à première vue on ne voit pas le gain, on arrive, par le sacrifice de quelques Pions, par la création d'un temps de repos, à une série de coups forcés qui mènent infailliblement au gain. Une méthode nouvelle est maintenant créée.

« A l'avenir, en face de positions analogues, les joueurs qui auraient paru présomptueux auparavant, oseront penser au gain. Enrichi de semblables éléments, le jeu deviendra de plus en plus profond, de plus en plus compliqué. »

M. Mijer, rédacteur au journal le *Telegraf*, n'est pas moins élogieux : « Nous pensons que chaque damiste doit posséder ce traité, s'il veut rester à la hauteur et connaître le trésor que renferme cet ouvrage. Après avoir étudié ce livre, on a une juste appréciation d'un Weiss et des combinaisons si profondes que peuvent donner ce jeu, en apparence si modeste. Ce livre n'étant pas conçu à un point de vue théorique, n'effrayera pas le lecteur et sera pour beaucoup la source d'un grand plaisir. »

La troisième partie comprend une cinquantaine de problèmes de la plus haute difficulté.

Pour terminer l'ouvrage, une trentaine de parties jouées contre les maîtres Barteling, Dussaut, Leclercq, Raphaël, Zimmermann, copieusement analysées.

Cet ouvrage a été conçu pour les joueurs d'une certaine force, mais nous sommes assurés qu'il rendra les plus grands services à tous.

Nous nous permettrons, cependant, une seule critique. Il est à regretter que l'impression du livre n'ait pas été plus soignée. Les caractères dont on s'est servi étaient parfois en mauvais état et on n'en a pas toujours tiré le meilleur parti.

## SOLUTIONS

N° 52    17 11    11 7    7 2    28 23    2 7    7 45    37 26  
           30 34 A 35 40    40 35    18 29    29 33    26 31 a 33 38  
           45 23    44 35    23 28 gagne.  
           35 40 b 38 43

a                    37 32    45 23 gagne

Si 33 38    38:27

b                    23 37    26:37

Si 38 42    42 31

A                    11 7    7 2    28 23    2 7 et l'on re-

Si 30 35    25 30    30 34    18:29

tombe dans la variante principale.

N° 53                                    26:17    36:27    28 22    32:21    23:34 A

Si 17 22    22:31    11:31    18:27    16:27    42 37

31:33    34:43

43 39    49: 7 gagne.

A                    38:20 gagnant le Pion

Si 24:33

N° 54    27 22    49 43    34:23    39:30    30 24    35:24 avec un  
 10 15 A 24 29    25:34    20 25    19:30  
 Pion de plus.

A                    23 28    30: 8    8:19    33 29  
 Si 8 12    19:17 si 9 13    14:23    12 18 forcé  
 37 31    48 42    39 33    35: 4    4: 6 gagne.  
 26:37    37:48    48:30    23:34

N° 55    28 23    30:19            37 31    34 29    48:37    37 32  
 19:39    13:24 forcé 26:28    24:42    39:48    28:37  
 40 34    35: 2  
 48:30

Coup indiqué par M. Dambrun.

28 23    30:19            32 28    37 31    46 41    38 33  
 19:39    13:24 forcé 39:30    26:37    37:46    46:23  
 33 29    35: 2  
 24:33

N° 56    28 22    33 28    38:27    48 42    39:34    25: 1 gagne.  
 17:37    23:32    21:32    37:48    48:30

N° 57    32 28    34:23    50 45    39 33    42 37    49 44  
 23:41    19:28    16:27    28:50    41:32    50:42  
 48:10    25: 3 gagne.  
 15: 4

N° 58    25 20    37 31    29 24    24: 4    4: 1 gagne.  
 16:47    26:19    47:45    15:24

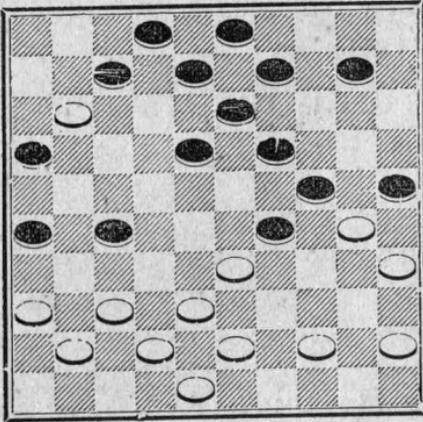
N° 59    27 22    37 31    47 41    46 41    28 22    32 28    38:27  
 18:27    27:36    36:47    47 36    36:18    23:32    18:48  
 43 38    40 7    35: 2 gagne  
 48:34    2:11

N° 60            35 30            27 21            28 22    22 17    52 28  
 Si 20 24 ou 25 a 17:26 forcé 24:35    11:22    23:32  
 38: 9 gagne

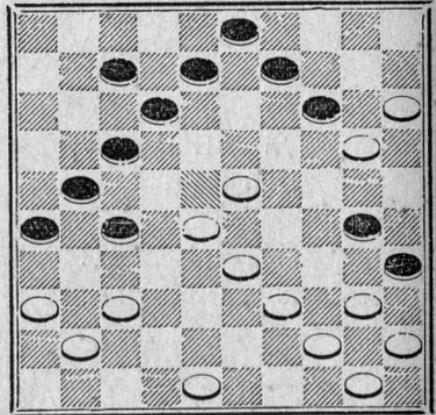
a Remarque : 7 12 était le coup absolument forcé pour éviter la perte du Pion.



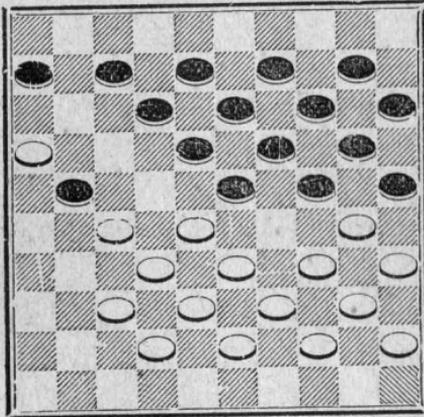
N° 63. — Problème par M. Pallu de la Barrière.



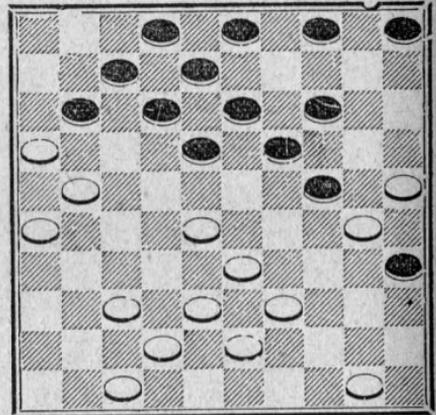
N° 64. — Problème par M. Georges Defoy, d'Amiens.



N° 65. — En jouant, M. Delporte à M. Corman.



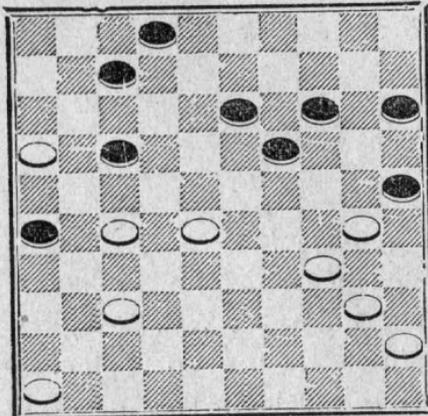
N° 66. — Etude de position par M. Weiss.



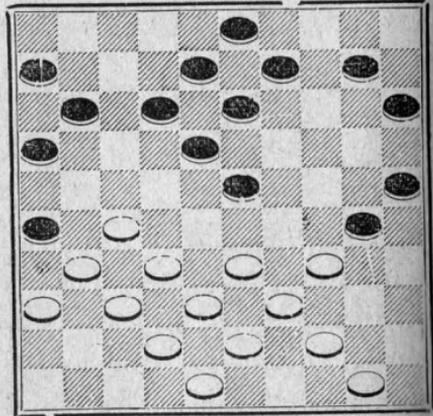
Les Blancs jouent et tentent la faute.

Les Blancs forcent le gain du Pion ou de la partie.

N° 67. — Etude par M. Weiss.



N° 68. — En jouant, M. Fabre à M. Serf-



Les Blancs forcent le gain du Pion ou le coup de Dame avantageux.

Les Blancs forcent le gain du Pion ou le coup de Dame.